



Revue Africaine de Santé et de Productions Animales,

Volume 2, Numéro 1, Page 27 –33, ISSN : 3020-0474



CAS CLINIQUE 02

EXERÈSE DU JABOT CHEZ LE PIGEON MONDAIN : UNE APPROCHE CHIRURGICALE INNOVANTE

IBRAHIM Maman Laminou^{1,2}

1 : Cabinet Vétérinaire la maison de l'éleveur Niamey-Niger ;

2 : Centre de Recherche Médicale et Sanitaire de Niamey au Niger

*Auteur correspondant, e-mail : lamine.cermes@gmail.com ; Tél : (00227) 80882022

DOI : <https://doi.org/10.46298/raspa.13891>

Reçu 08/07/2024 ; Accepté : 29/11/2024 ; Publié : 15/01/2024

Résumé

Problématique : La ptose du jabot est une affection fréquente chez le pigeon. Elle est due à une colibacillose chronique ou une indigestion ingluviale. C'est aussi une caractéristique chez les pigeons ibériques : gorguero et gaditano. Cet important développement du jabot peut être pris en charge chirurgicalement.

Objectif : Cette étude décrit une technique chirurgicale innovante pour réaliser une exérèse chirurgicale du jabot chez le pigeon souffrant d'une colibacillose chronique.

Méthodologie : Les étapes de cette opération sont : la préparation du champ opératoire par déplumage, un nettoyage-désinfection à la polyvidone iodée et une contention de l'oiseau. Aucune anesthésie locale ou générale n'est nécessaire car les oiseaux ne supportent pas les dérivés morphiniques comme la lidocaïne ou la xylocaïne. Deux pinces à coprostase sont ensuite posées pour délimiter la partie atteinte. Une exérèse de la partie inférieure du jabot ou de la partie perforée est réalisée à l'aide d'une paire de ciseau. Une synthèse en deux plans sera réalisée : un surjet simple avec un catgut résorbable (Catgut 3 à aiguille serti 1/2) sur la membrane du jabot et des points simples séparés sur la peau au moyen d'un fil non résorbable. L'opération se termine par un pansement médicamenteux de la plaie chirurgicale.

Principaux résultats : Cette chirurgie est une intervention à très haut risque septique. Le taux de succès est 90%. La rémission se fait en une semaine et on retire les points de sutures cutanée.

Conclusion : L'exérèse du jabot est une technique chirurgicale innovante, facile à réaliser, qui sauve des pigeons, qui rapporte un revenu substantiel et qui trouvera rapidement une place de choix dans les services proposés par les vétérinaires.

Mots clés : Pigeon, chirurgie, exérèse, jabot, Niger.

I. Problématique

L'élevage des pigeons a joué un rôle important dans de nombreuses sociétés à travers l'histoire. Ces oiseaux offrent beaucoup d'avantages qui touchent divers aspects de la vie humaine, allant de la colombiculture à la recherche scientifique en passant par le loisir, le sport et même la guerre. Tout d'abord, les pigeons ont été élevés pour leur viande, riche en protéines et faible en matières grasses (1), ce qui en fait une source de nutrition précieuse dans de nombreuses régions du monde depuis des millénaires. En dehors de leur valeur alimentaire, les pigeons, en particulier le pigeon voyageur a également été utilisés comme messenger. Sa capacité à retrouver son chemin sur de longues distances en fait un messenger fiable, ce qui a été particulièrement important lors de la première et de seconde guerre mondiale avant l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communications modernes (2). De nos jours, les pigeons continuent de jouer un rôle important dans la recherche scientifique : modèle animal, cognition animale, navigation etc... (3).

Au Niger, l'élevage du mondain constitue non seulement un passe-temps mais aussi et surtout d'une véritable source de revenus. Le prix du couple de mondains est passé en deux décennies de 50 000 à 300.000 F CFA (4). Il y'a même des variétés comme l'opale, l'arlequin, l'andalou et l'indigo dont le prix unitaire peut grimper jusqu'à 1 500 00 F CFA.

Les principaux problèmes de santé rencontrés dans l'élevage du mondain sont les maladies infectieuses comme la maladie de New Castle, la variole aviaire, la salmonellose, la colibacillose et le coryza (5). Le problème de la ptose du jabot chez le mondain est le plus souvent la conséquence d'une colibacillose chronique. En effet, la colibacillose est une maladie causée par *Escherichia coli* (*E. coli*), une bactérie commensale du tube digestif. Chez les pigeons, elle se manifeste par une perte d'appétit, une prostration, une diarrhée de couleur verdâtre et surtout une soif excessive (6,7,8,9). L'oiseau s'installe sur l'abreuvoir et boit une grande quantité d'eau. Cela lui a valu le nom de « la maladie de l'eau ». Cette consommation excessive d'eau due à la sécrétion d'endotoxines a pour

conséquence directe un jabot plein et pendant. Avec le temps, le pigeon fini par se perforer le jabot en se traumatisant avec les ongles du doigt antérieur et le pigeon meurt par déshydratation. Cette étude décrit une technique innovante d'exercice du jabot chez le pigeon mondain au cabinet « la maison des éleveurs » à Niamey au Niger.

II. Observation et technique

1. Animal

Identité : Divers pigeons ont été présentés en consultation à la maison des éleveurs de Niamey au Niger. Les sujets sont le plus souvent des pigeons de race mondains et exceptionnellement des pigeons ibériques comme le gorguero ou le gaditano.

Motif de consultation : Le principal motif de consultation est que le pigeon présente un énorme jabot (**Figure 1 et 2 A**), boit sans cesse de l'eau ou qu'il présente une ou deux plaies sur le Jabot. De fois, le pigeon présente déjà une perforation du jabot et l'eau s'écoule à l'extérieur par le biais de la plaie.

2. Historique de la maladie :

Antécédent : Le plus souvent, ce sont des oiseaux élevés en volière dans la basse-cour. Ils consomment du grain comme le mil, le maïs, le sorgho, l'arachide et le haricot. Ces maladies se déclenchent subitement ou à la suite d'une vaccination.

3. Examen général :

Constantes et mensuration : Le plus souvent, les sujets présentés sont dans un état léthargique, avec un cloaque souillé par des fientes très liquides et de couleur verdâtre teintées de blanc. Tantôt le jabot est bedonnant, tantôt le sujet présente des lésions sur le jabot ou carrément une perforation.

4. Analyse des organes : Les principaux appareils d'appel sont le plus souvent l'appareil digestif et cutano-phanérien. Le sujet peut se présenter à diverses étapes de l'évolution de la maladie. Il peut présenter tout simplement un jabot plein d'eau. C'est la phase initiale sans aucun traumatisme du jabot. Il peut aussi se présenter au stage secondaire de la maladie avec un traumatisme du jabot. Enfin, le sujet peut se présenter au stage terminal de la maladie avec carrément une perforation du jabot. Figure 1 et 2.

5. Hypothèse diagnostic : L'hypothèse d'une perforation suite à une complication de colibacillose est émise.

6. Examen paraclinique : L'idéal serait de faire un prélèvement de fiente pour une coproculture suivie d'un isolement du germe et d'un antibiogramme pour connaissance non seulement l'agent étiologique mais aussi et surtout le meilleur antibiotique à prescrire.

L'absence d'un laboratoire d'examen microbiologique des prélèvements animaux, et surtout le coût dû aux examens microbiologiques et l'urgence des situations font que les opérations se font sans isolement ni antibiogramme.

7. Diagnostic retenu : Le diagnostic retenu est une perforation du jabot de suite d'une complication de colibacillose.

8. Exérèse du jabot : Le traitement institué sera une exérèse du jabot et un traitement antibiotique à action bactéricide sur *Escherichia coli*. Les étapes de la chirurgie sont décrites ci-dessous étape par étape.

8.1. Déplumage de la zone d'intervention : Doucement, sans traumatiser la peau du pigeon ou la plaie, les plumes du jabot sont arrachés à la main. Un champ opératoire est posé.

8.2. Nettoyage et désinfection du champ opératoire : Un nettoyage et une désinfection du champ opératoire est réalisé avec de la polyvidone Iodée cutanée (Bétadine). Cela permet d'éviter les risques infectieux du sujet et du praticien car les colibacilles pathogènes peuvent être transmis d'un sujet malade à un sujet sain *via* les mains ou les aliments.

8.3. Contention du sujet : Le pigeon est mis sur la table d'opération en décubitus dorsal, Le sujet est immobilisé, l'opération chirurgicale peut commencer.

8.4. Pose des pinces à coprostase : Deux pinces à coprostase sont déposées pour délimiter la zone atteinte (**Figure 1 et 2 B**). S'il n'y a pas de perforation, les pinces sont posées de telle sorte que l'exérèse se fera de part et d'autre de la ligne de symétrie bilatérale. Un lambeau de peau et de jabot seront amputés pour réduire le volume du jabot et réduire le risque de perforation. Notons au passage que le pigeons ne nécessite ni une anesthésie générale ni une anesthésie locale. Ils supportent très bien l'opération et cicatrisent

vite.

8.5. Exérèse : Au moyen d'une paire de ciseau une partie du jabot est coupée. Les pinces à coprostase limite la sortie du contenu du jabot et le risque de contamination par les aliments du tube digestif.

8.6. Synthèse : Deux plans de suture sont réalisés : Un surjet simple avec du fil cat gut sur les deux membranes du jabot et des points simples séparés sur la peau et le conjonctif sous cutané (**Figure 1 et 2 C**).

8.7. Pansement : Un traitement médicamenteux sera réalisé avec un produit contenant au moins un antibiotique comme l'oxytétracycline et un cicatrisant comme le violet de gentiane.

Les produits comme le VETO SPRAY[□] ou le LIMOXIN[□] sont très indiqués. Le traitement se poursuivra à la maison à raison de deux applications par jour pendant une semaine (**Figure 1 et 2 D**).

8.8. Retrait de fils de suture : En une semaine la plaie sera guérie et on peut retirer les fils de suture. Le plus souvent la plaie cicatrise très bien sans cesser des chéloïdes.

8.9. Évolution et pronostic : Une antibiothérapie par voie générale devrait être poursuivie pour juguler la colibacillose. Des produits contenant des antibiotiques comme la colistine, l'oxytétracycline, la doxycycline sont très indiqués.

8.10. Taillage des ongles du doigt du patient : Pour éviter la récurrence et éviter l'ouverture de la suture, on peut tailler les ongles du pigeon.

III. Discussion

Cette étude décrit les principales étapes d'une exérèse du jabot chez un pigeon de race mondain à la suite d'une complication de colibacillose au niveau du cabinet la maison des éleveurs à Niamey au Niger.

Il s'agit d'une innovation technologique dans le domaine de la chirurgie des animaux car elle n'a jamais été décrite dans la littérature médicale vétérinaire. C'est la première fois que cette technique a été décrite. Sa mise au point a été justifiée par les besoins de terrains et la motivation de sauver des oiseaux malades.

Cette chirurgie est justifiée par les

complications d'une colibacillose chronique qui entraîne un relâchement des muscles et de la membrane du jabot entraînant à la longue une perforation du jabot par le traumatisme engendré par les ongles du sujet.

La colibacillose a de nombreuses complications chez le pigeon dont des atteintes articulaires, des boiteries, de paralysies du cou et surtout l'augmentation importante du volume du jabot conduisant à des perforations(5,7,10).

Cette technique chirurgicale comprend les étapes suivantes : (1) la préparation du champ opératoire, (2) le nettoyage-désinfection du site opératoire, (3) la contention du patient, (4) la pose des pinces à coprostase, (5) l'exérèse au moyen d'une paire de ciseau, (6) la synthèse comprenant un surjet simple avec un catgut résorbable et des points simples séparés avec du fil non résorbable, (7) traitement médicamenteux de la plaie, (8) le retrait des fils de suture ; (9) une antibiothérapie par voie générale pour juguler la colibacillose et enfin un taillage des ongles du sujet pour éviter que la suture ne soit défaite.

Les pigeons ne supportent pas l'anesthésie générale. En effet, tous les pigeons anesthésiés localement avant l'opération, que ce soit avec les dérivés morphiniques comme la lidocaïne ou la lidocaïne sont morts. Les anesthésiques généraux associant la kétamine à la xylazine ne sont pas aussi tolérés.

Le fil de suture utilisé pour la suture du tissu conjonctif est du catgut. Il se résorbe en une semaine sans aucune complication. Le fil de suture externe est du fil non résorbable qu'il faudrait retirer obligatoirement après une semaine.

L'aiguille utilisée est sertie au fil avec une section circulaire et une courbure de 1/2. Non seulement, elle limite les traumatismes mais aussi et surtout est bien tolérée.

Cette technique chirurgicale constitue une avancée technologique dans la prise en charge des complications de la colibacillose du pigeon mondain. Elle est complémentaire des traitements médicaux traditionnels(8,9). Elle est facturée à quinze mille francs. A titre d'exemple le pigeon de la figure est un andalou acheté au prix de 750 000 FCFA. Il serait regrettable de le perdre pour une colibacillose sans avoir ses descendants. Il est préférable de dépenser la modique somme de 15 000 F que de le perdre.

La seule limite de cette technique est l'absence d'un anesthésique spécifique des oiseaux sur le marché qui très certainement rendra l'opération moins douloureuse pour les oiseaux. Par contre, elle constitue une technique de plus dans l'arsenal thérapeutique des vétérinaires.

IV. Conclusion

L'exérèse du jabot chez le pigeon mondain souffrant d'une colibacillose chronique a une importance capitale. Elle permet de prendre en charge correctement ces pigeons. Elle trouvera très certainement une place parmi les techniques chirurgicales vétérinaires applicables dans les cabinets vétérinaires de la sous-région à un moment où l'élevage du mondain est en plein essor.

Remerciements

Les auteurs remercient le Cabinet Vétérinaire la Maison de l'éleveur Niamey-Niger, le Centre de Recherche Médicale et Sanitaire de Niamey au Niger ainsi que l'ensemble des Enseignants Chercheurs et Chercheurs impliqués dans la réalisation de ce travail scientifique.

Conflit d'intérêts

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt

Références :

1. Pigeon : ramier, biset, comment le manger, en cocotte [Internet]. 2021 [cité 24 nov 2024]. Disponible sur: <https://cuisine.journaldesfemmes.fr/encyclopedie-produits/1954321-pigeon/>
2. Pigeons voyageurs [Internet]. [cité 24 nov 2024]. Disponible sur: <https://www.archives18.fr/espace-culturel-et-pedagogique/expositions-virtuelles/premiere-guerre-mondiale/les-animaux-dans-la-grande-guerre/pigeons-voyageurs>
3. RTBF [Internet]. [cité 24 nov 2024]. Des chercheurs révèlent les mystères de la diversité des pigeons. Disponible sur: <https://www.rtb.be/article/des-chercheurs-revelent-les-mysteres-de-la-diversite-des-pigeons-7918989>

4. Niger: la colombiculture, une passion devenue business [Internet]. 2024 [cité 24 nov 2024]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=RXY6mFOEoGg>
5. brochure-maladies-pigeons.pdf.
6. chevita GmbH - Colibacillose [Internet]. [cité 11 août 2023]. Disponible sur: <http://www.chevita.com/fr/pigeons/plan-traitement/voiesdigestives-ecoli.php>
7. Combattre l'Escherichia coli [Internet]. Pigeon Master. 2021 [cité 11 avr 2024]. Disponible sur: <https://pigeon-master.news/2021/04/combattre-lescherichia-coli/>
8. Pour éviter salmonellose et colibacillose, peut-on « blanchir » les pigeons ? - Basse-cour et volière [Internet]. [cité 12 août 2023]. Disponible sur: <http://basse-cour-et-voliere.over-blog.com/article-pour-eviter-salmonellose-et-colibacillose-peut-on-blanchir-les-pigeons-38066381.html>
9. Traitement de la colibacillose - pigeon voyageur - Portail de la colombophilie [Internet]. [cité 11 août 2023]. Disponible sur: <https://www.pigeon-voyageur.eu/la-colibacillose-pigeon-voyageur/>
10. Maladies – Fédération colombophile (1ère région) Nord Pas de Calais [Internet]. [cité 24 nov 2024]. Disponible sur: <https://colombophilienpdc.com/pigeon-voyageur-maladies/>

Comment citer cet article : *IBRAHIM Maman Laminou,- Exérèse du jabot chez le pigeon Mondain : une approche chirurgicale innovante* <https://doi.org/10.46298/raspa.13635>-[RASPA] *Revue africaine de santé et de productions animales, Volume 2 - 2024*



Figure A : Ptose du jabot avec lésions des ongles



Figure B : Pose des pinces coprostase



Figure C : Synthèse



Figure C : Fin de l'exérèse

Figure 1 : Exérèse du jabot chez un mondain



Figure A : Ptose du jabot



Figure B : Pose des pinces coprostase



Figure C : Synthèse



Figure C : Fin de l'exérèse

Figure 2 : Exérèse du jabot chez un mondain